

Tp 149m/4

S. REINACH

Un Ganymède de l'Ecole de Praxitèle.

EXTRAIT DES « MÉLANGES NICOLE »

Genève, Imprimerie W. Kündig & Fils. 1905.

Bibliothèque Maison de l'Orient



072962

MÉLANGES NICOLE

Recueil de mémoires
de Philologie classique et d'Archéologie.
Genève, 1905.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Bauer, Adolphe , Professeur à l'Université de Graz. <i>Die Chronik des Hippolytos</i>	1
Blass, Friedrich , Professeur à l'Université de Halle a/S. <i>De personarum distributione in loco Choephororum Aeschyli</i>	11
Blümner, Hugo , Professeur à l'Université de Zurich. <i>Textkritisches zu Apuleius Metamorphosen</i>	23
Bréal, Michel , Membre de l'Institut. <i>Αἰσχυρήτης</i>	39
Cagnat, René , Membre de l'Institut. <i>La maison des Antistius à Thibilis</i>	43
Cavvadias, P. , Professeur à l'Université d'Athènes. <i>La Tholos d'Epidaure et le peintre Pausias</i>	611
Comparetti, Domenico , Sénateur du royaume d'Italie, Ancien professeur à l'Université de Florence. <i>Epistolaire d'un commandant de l'armée romaine en Egypte</i>	57
Conybeare, F.-C. , de l'Académie britannique. <i>Pseudo-Hieronymus de Christianitate</i>	85
Crusius, Otto , Professeur à l'Université de Munich ; Gerhard, G.-A. , Conservateur de la Bibliothèque de Heidel- berg. <i>Mythologische Epigramme in einem Heidelberger Papyrus</i>	616
Dörpfeld, Wilhelm , Premier secrétaire de l'Institut archéolo- gique allemand à Athènes. <i>Verbrennung und Bestattung der Toten im alten Griechenland</i>	95
Duchesne, Louis , Membre de l'Institut, Directeur de l'Ecole française de Rome. <i>L'Arménie chrétienne dans l'Histoire ecclésiastique d'Eu- sèbe</i>	105
Erman, Henri , Professeur à l'Université de Münster. <i>La falsification des actes dans l'antiquité</i>	111
Francotte, Henri , Professeur à l'Université de Liège. <i>Le pain à bon marché et le pain gratuit dans les cités grecques</i>	135
Furtwängler, Adolphe , Membre de l'Académie de Bavière, Professeur à l'Université de Munich. <i>Ein Wirtshaus auf einem italischen Vasenbilde</i>	159
Gerhard . Voir Crusius et Gerhard.	
Girard, Paul , Maître de conférences à l'Ecole normale supé- rieure. <i>Thucydide et le siège de Troie</i>	165
Goodspeed, Edgar-J. , Professeur à l'Université de Chicago. <i>Greek documents in the Museum of the New York Histo- rical Society</i>	177

Suite pages 3 et 4 de la couverture.

TP 149 m 14





GANYMÈDE DE SARTIGES
(FACE)

UN GANYMÈDE DE L'ÉCOLE DE PRAXITÈLE

Le comte Eugène de Sartiges, qui fut ambassadeur de France à Rome de 1864 à 1868, avait débuté, en 1830, comme attaché d'ambassade dans la même ville et occupé successivement des postes diplomatiques au Brésil, en Grèce, à Constantinople, en Perse, en Amérique et en Hollande. Quand je le connus vers 1890 à Paris, où il vivait depuis longtemps dans la retraite, M. de Sartiges possédait une intéressante collection d'antiquités, acquises les unes en Grèce et à Rome, les autres dans l'Amérique du Sud. Je publiai dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1^{er} octobre 1891, p. 265) une statuette en terre cuite de Dionysos, qu'il avait achetée à Athènes et qui me parut reproduire un type de Praxitèle; cette figurine a depuis été donnée au Musée du Louvre. Je m'entremis aussi pour faire acquérir par le Musée une petite collection de statuettes et de reliefs attiques que M. de Sartiges avait formée à Athènes, entre 1838 et 1843. Suivant le catalogue sommaire qui en a été dressé¹, ce lot comprend quelques figurines en albâtre, matière qui fut employée par la statuaire à l'époque romaine, mais surtout, sinon à titre

¹ *Bulletin des Musées*, 1891, p. 197; cf. *Chroniques d'Orient*, t. II, p. 87 et le *Catalogue sommaire des marbres du Louvre*, p. 195.



exclusif, en Égypte¹, d'où beaucoup de bustes et de sculptures en albâtre paraissent avoir été exportés en Italie.

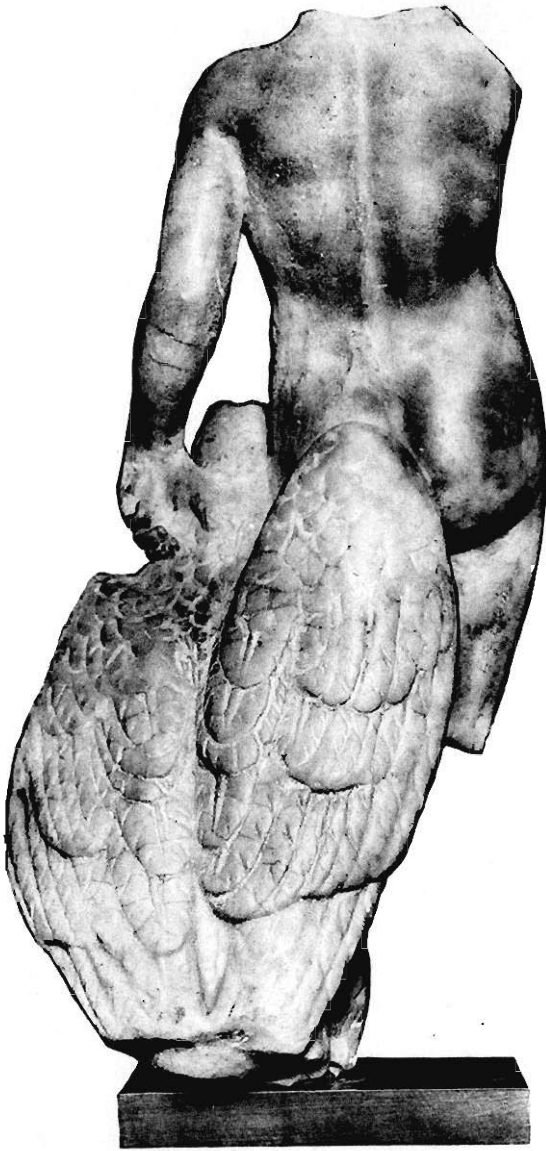
Après la mort de M. de Sartiges, j'eus l'occasion, grâce à l'amitié des siens, d'examiner de près les objets très divers conservés dans les vitrines de la maison qu'il habitait rue de l'Élysée. Je remarquai alors, pour la première fois, une statuette fragmentée en albâtre de couleur ambrée, haute de 0^m,16 seulement, dont le style et le sujet éveillèrent mon attention. M. le vicomte Louis de Sartiges voulut bien me la prêter ; j'en fis exécuter un moulage qui est conservé au Musée de Saint-Germain (n° 49,401) et d'après lequel a été gravée notre planche I.

J'ignore si ce fragment a été acheté par M. de Sartiges en Grèce ou à Rome ; mais cela importe peu, car un objet d'aussi petite dimension a pu, dès l'antiquité, passer facilement d'un pays à l'autre. Je suis disposé à croire qu'il a été sculpté en Égypte, comme tant de statuettes en marbre que l'on découvre dans ce pays et sur lesquelles j'ai déjà maintes fois insisté², parce que j'y vois des copies assez exactes, répondant à nos « réductions » modernes, des statues célèbres de l'antiquité, en particulier des œuvres attiques du IV^e siècle. Déjà M. Amelung avait justement signalé, dans l'art grec et gréco-romain de l'Égypte, la continuation de l'école de Praxitèle³ ; mais à côté des artistes indépendants qui s'inspiraient, plus ou moins librement, de cette école, il y avait une foule d'artisans plus humbles qui en copiaient en petites dimensions les monuments. Les papyrus ont montré que des images

¹ SAGLIO, *Dict. des Antiquités*, s. v. *Alabaster*, p. 176.

² *Revue arch.*, 1903, I, p. 232, 388 ; 1904, I, p. 374.

³ AMELUNG, *Bullettino comunale*, 1897, t. XXI, p. 110 ; cf. mon *Recueil de têtes*, p. 144, 163, 218.



GANYMÈDE DE SARTIGES
(dos)

d'Aphrodite étaient souvent données en cadeaux de noces et figuraient parmi les objets dotaux¹. L'abondance extrême de ces statuettes dans la Basse-Égypte — on en connaît aujourd'hui plusieurs centaines — prouve que la fabrication en a été très active et s'est prolongée longtemps dans la même région.

Le Ganymède de Sartiges offre une analogie évidente avec l'Hermès de Praxitèle à Olympie; mais l'original dont il dérive doit représenter un développement ultérieur du même type. Il y a plus de mollesse, les muscles sont plus enveloppés, les contours plus arrondis. C'est là précisément un des caractères que l'on a déjà signalés dans les œuvres de la sculpture gréco-égyptienne; l'original peut avoir été sculpté en Attique vers la fin du IV^e siècle ou, en Égypte même, par quelque artiste *atticisant*.

Il existe deux statues de marbre qui reproduisent le motif du Ganymède de Sartiges et en sont comme des restaurations; l'une est aux Uffizi à Florence (n^o 308)², l'autre à Newby-Hall en Angleterre (n^o 5)³. Mais la seconde, au dire de M. Michaelis, n'est qu'une copie moderne de la première et doit, par suite, être négligée⁴. Quant à la statue de Florence, on est d'accord pour y voir un torse d'Apollon, arbitrairement restitué en Ganymède par Benvenuto Cellini⁵. Si cela devait être admis sans conteste, il faudrait que l'albâtre de la collection Sartiges fût l'œuvre d'un

¹ *Corp. Pap. Raineri*, t. I, p. 124.

² Clarac l'a publiée d'après une gravure retournée (*Répertoire*, I, 191, 6); on en vend une bonne photographie d'Alinari.

³ *Répertoire*, I, 193, 4.

⁴ MICHAELIS, *Ancient marbles*, p. 524.

⁵ Cf. OVERBECK, *Zeus*, p. 600: « *Zu streichen aus der Reihe der statuaren Darstellungen des Ganymedes ist der bekanntlich erst von Benvenuto Cellini zu einem Ganymedes restaurierte Torso des Florentiner Museums.* »

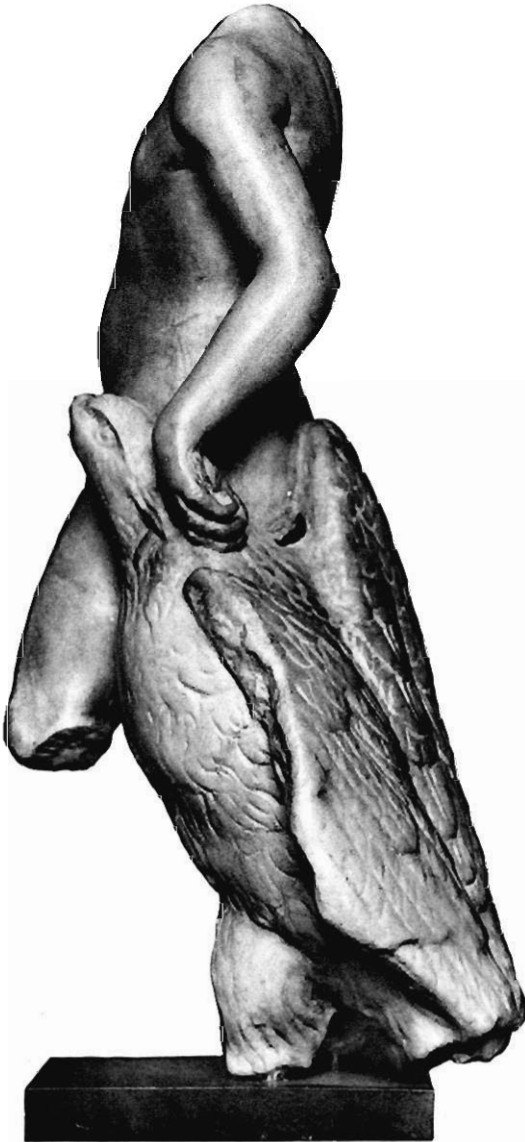
faussaire moderne ; or, cette conclusion me semble absolument invraisemblable. Non seulement, en effet, les cassures sont bien antiques, mais la surface de l'albâtre porte des traces indubitables d'usure et de vétusté. Comment d'ailleurs supposer qu'un artiste moderne, ayant sous les yeux le Ganymède de Florence, se fût contenté d'en copier par à peu près un fragment, moins la tête, reproduisant ainsi une statuette sans valeur vénale et dont l'importance pour l'histoire de l'art n'est révélée que par le présent travail ?

Sur la statue de Florence, nous avons le témoignage même de Benvenuto Cellini. En 1570, Stefano Colonna de Palestrina avait fait cadeau d'un torse antique à Cosme de Médicis. Un dimanche, après-dîner, Cellini se rendit au palais ; le duc, dès qu'il l'aperçut, cria au sculpteur d'être le bienvenu, parce qu'il avait reçu à l'instant une caisse de Stefano de Palestrina et qu'il voulait l'ouvrir pour en examiner le contenu. Benvenuto ouvrit la caisse et dit au duc : « Voilà une figure de marbre grec, représentant un enfant, qui est d'un admirable travail. Je ne me souviens pas d'avoir vu, parmi les antiques, un marbre aussi achevé que celui-là ; je m'offre d'y ajouter la tête, les bras et les pieds ; je veux aussi sculpter un aigle, pour qu'on puisse appeler cette statue un Ganymède. » Le duc accepta la proposition¹.

L'histoire de Benvenuto Cellini a trouvé créance. « Le beau Ganymède de la galerie du Grand Duc, écrivait Visconti², n'est devenu tel que par le travail de Benvenuto

¹ BENVENUTO CELLINI, *Mémoires*, trad. de GOETHE, IV, 5 (p. 44 de l'édition de 1840) ; le passage est cité dans les *Gipsabgüsse* de Friederichs-Wolters, p. 586.

² VISCONTI, *Musée Pie-Clémentin*, éd. de Milan, t. II, p. 252.



GANYMÈDE DE SARRIGÈS
(PROFIL)



Cellini, qui s'est plu à donner cette expression et ce caractère à un tronc de statue antique qui manquait non seulement d'attributs distinctifs, mais même de toutes ses extrémités. » M. Dütschke¹ indique ainsi les restaurations : « La base avec l'aigle, l'objet posé sur le sol, les pieds presque entièrement, les deux bras, le col et la tête. » Comme Friederichs, il suppose que la partie antique est un torse d'Apollon ; M. Amelung ajoute qu'il s'agit d'une réplique de l'*Apollino*, c'est-à-dire de l'Apollon praxitélien de la *Tribune* de Florence². Précisément, il existe aux Uffizi une autre statue représentant Ganymède avec l'aigle³, à propos de laquelle M. Amelung fait observer que le corps de l'éphèbe est une imitation, datant probablement de la fin du IV^e siècle, de l'Apollon Sauroctone de Praxitèle. Ainsi Benvenuto Cellini aurait été singulièrement bien inspiré en transformant un torse praxitélien en Ganymède, puisqu'un autre torse praxitélien a subi, dans l'antiquité, une adaptation analogue !

Cellini, en présence d'un torse d'éphèbe sans attributs, n'avait aucune raison d'en faire un Ganymède plutôt qu'un Apollon ou un Bacchus. Il est possible que, dans la statue des Uffizi, l'aigle soit entièrement de sa main ; mais, s'il l'a placé là, c'est qu'il en subsistait au moins des traces, peut-être même une partie considérable. Les restaurateurs de la Renaissance ont souvent procédé ainsi ; quand une partie de l'original ne se prêtait pas à la restauration, ils l'enlevaient et la remplaçaient par une sculpture nouvelle. Je crois donc que Cellini, à son habitude, s'est vanté. Il a proposé de restituer la statue en Ganymède parce que

¹ DÜTSCHKE, *Antike Bildwerke*, t. III, p. 235, n. 532.

² AMELUNG, *Führer in Florenz*, p. 93, n° 142.

³ *Ibid.*, p. 36, n° 51.

les restes de l'aigle lui indiquaient qu'elle avait représenté Ganymède ; s'il ne l'a point dit, c'est qu'il avait fait disparaître ces restes et parce que le mérite de la restitution devait sembler d'autant plus éclatant qu'il en tirait la conception de son cerveau.

Les textes ne nous ont point appris l'existence de statues de Ganymède dans l'école de Praxitèle, continuée par ses fils ; mais il est certain que le motif de Ganymède au repos, à côté de l'aigle, remonte au IV^e siècle et il saute aux yeux que ce motif est praxitélien¹. Que l'original ait été créé par le maître ou par un de ses élèves ou imitateurs, c'est ce qu'il est évidemment impossible de décider ; mais le fait que le fragment de Sartiges est bien antique, joint au témoignage de la réplique restaurée de Florence, ne permet pas de douter, à mon avis, qu'un original de l'école praxitélienne ait servi de modèle commun à ces deux morceaux.

¹ On peut se figurer Ganymède au repos, le bras droit levé, la main appuyée sur la tête, posant la main gauche abaissée sur le col de l'aigle, qui lève la tête vers lui dans un mouvement de confiante affection. C'est le pendant, c'est presque la transcription du motif d'*Apollon lycien* accosté de son griffon familier. (*Répertoire*, I, 243, 5.)

SALOMON REINACH.



	Pages.
Gradenwitz, Otto , Professeur à l'Université de Königsberg ;	
Schubart , Conservateur adjoint au Département des manuscrits, aux musées royaux de Berlin ;	
Vitelli, G. , Professeur à l'Université de Florence.	
<i>Eine neue διαγραφή aus Hermupolis</i>	193
Grenfell, Bernard-P. , Fellow de Queen's College à Oxford ;	
Hunt, Arthur-S. , Fellow de Lincoln College à Oxford.	
<i>Some classical fragments from Hermupolis</i>	211
Havet, Louis , Membre de l'Institut.	
<i>La mise en relief par disjonction dans le style latin</i>	225
Helbig, W. , Membre correspondant de l'Institut, Membre de l'Académie royale des Sciences.	
<i>Der Streitwagen in den jüngeren Schichten der Ilias</i>	233
Herwerden (van), H. , Professeur à l'Université d'Utrecht.	
<i>Nova addenda ad lexicon meum graecum suppletorium et dialecticum (Leidæ 1900) ejusque appendicem (ibidem 1902)</i>	241
Hitzig, Hermann , Professeur à l'Université de Zurich.	
<i>Zur Wertung des Pausanias-Codex 1399 (Pa) der Bibliothèque Nationale in Paris</i>	261
Holleaux, Maurice , Directeur de l'Ecole française d'Athènes.	
<i>La première expédition d'Antiochos-le-Grand en Koïlé-Syrie</i>	273
Homolle, Théophile , Membre de l'Institut, Directeur des Musées nationaux.	
<i>Une inscription liturgique de Delphes</i>	625
Hunt. Voir Grenfell et Hunt.	
Jouguet, Pierre , Professeur à l'Université de Lille ;	
Lefebvre, Gustave , Directeur des antiquités à Siout (Egypte).	
<i>Papyrus de Magdola</i>	281
Körte, Alfred , Professeur à l'Université de Bâle.	
<i>Die Entstehungszeit der Hiketiden des Aischylos</i>	289
Lambros, Spyr.-P. , Recteur de l'Université d'Athènes.	
<i>Ἀνέκδοτα ἀπαραθλώματα Διογένους τοῦ Λαερτίου</i>	639
Latyschew, B. , Professeur à l'Université de St-Petersbourg.	
<i>Inscriptions métriques de Panticapée</i>	301
Le Coultre, Jules , Professeur à l'Académie de Neuchâtel.	
<i>La prononciation du latin sous Charlemagne</i>	313
Lefebvre. Voir Jouguet et Lefebvre.	
Löwy, Emmanuel , Professeur à l'Université de Rome.	
<i>Zum Repertorium der späteren Kunst</i>	653
Ludwich, Arthur , Professeur à l'Université de Königsberg.	
<i>Bemerkungen zu Xenophanes</i>	335
Mahaffy, J.-P. , Fellow de Trinity College à Dublin.	
a) <i>Epigraphe</i>	V
b) <i>The Jews in Egypt</i>	659
Maspero, Gaston , Membre de l'Institut.	
<i>Le début du second conte de Satni-Khâmois</i>	349
Milliet, J.-P. , Ancien professeur à l'Association Polytechnique, à Paris.	
<i>Les yeux hagards, note sur une mode artistique de l'époque alexandrine</i>	357
Mitteis, Ludwig , Professeur à l'Université de Leipzig.	
<i>Zur Statthalterliste der Thebais</i>	367

	Pages.
Muret, Ernest , Professeur à l'Université de Genève. <i>Glaucus, étude d'étymologie romane</i>	379
Naville, Edouard , Correspondant de l'Institut, Professeur à l'Université de Genève. <i>Un temple de la XI^e dynastie, à Thèbes</i>	391
Nicole, Georges , Ancien membre de l'École française d'Athènes (Section étrangère). a) <i>Remarques sur une statue inachevée de marbre pentélique</i>	401
b) <i>Sur une hydrie à figures rouges du Musée d'Athènes</i>	406
Oltramare, Paul , Professeur à l'Université de Genève. <i>L'épître d'Horace à Auguste, son objet et sa disposition</i>	411
Pottier, Edmond , Membre de l'Institut. <i>Sur le bronze du Musée de Naples dit « Alexandre à cheval »</i>	427
Reinach, Salomon , Membre de l'Institut. <i>Un Ganymède de l'École de Praxitèle</i>	445
Reinach, Théodore , Directeur de la « Revue des Études grecques ». <i>Les Juifs d'Alexandronèse</i>	451
Robert, Carl , Professeur à l'Université de Halle. <i>Zu Hesiods Theogonie</i>	461
Rzach, Aloys , Professeur à l'Université de Prague. <i>Zu A. von Gutschmid's Sibyllinenstudien</i>	489
De Saussure, Ferdinand , Professeur à l'Université de Genève. <i>Δ'ὀμηλικὸς ἢ Τριπτόλεμος, remarques étymologiques</i>	503
Schubart . Voir Gradenwitz, Schubart, Vitelli.	
Smyly, J.-Gilbart , Fellow de Trinity College à Oxford. <i>The employment of the alphabet in Greek logistik</i>	515
Tsountas, Chr. , Professeur à l'Université d'Athènes. <i>Περὶ τῶν ἐν Ἐλευσίῃ θησαυρῶν</i>	531
Tyrrell, R.-Y. , Fellow de Trinity College à Dublin. <i>Epigraphe</i>	V
Vitelli . Voir Gradenwitz, Schubart, Vitelli.	
Waltzing, J.-P. , Professeur à l'Université de Liège. <i>Un glossaire latin inédit, conservé dans un manuscrit de Bruxelles</i>	537
Weil, Henri , Membre de l'Institut. <i>Observations sur deux odes d'Horace</i>	551
Wessely, Carl , Directeur des « Studien zur Palæographie und Papyruskunde. » <i>Instrumentum census anni p. Chr. n. 245</i>	555
Wiedemann, A. , Professeur à l'Université de Bonn. <i>Die Anfänge dramatischer Poesie im alten Aegypten</i>	561
Wilcken, Ulrich , Professeur à l'Université de Halle. <i>Der Traum des Königs Nektonabos</i>	579
Wilhelm, Adolphe , Professeur à l'Université de Vienne. <i>Ein Béschluss der Athener</i>	597
Zenghelis, Constantin , Professeur à l'École Polytechnique, à Athènes. <i>Sur le bronze préhistorique</i>	603